L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 19 JUILLET 1887.

Le Quatorze Juillet à San Antonio.

La florissante petite ville de San Antonio, Texas, a aussi sa colonie française. Elle se compose d'hommes jouissant de la considération publique; membres utiles, pratiques, d'une communauté active, industrieuse. Nous y comptons quelques vieilles connaissances, et nous pourrions citer là, entr'autres, une femme de lettres, dont les hardis voyages à travers le monde valurent autrefois à Alexandre Dumas des notes précieuses, dont il tira quatre volumes, qui obtinrent, à Paris et partout, un très vif succès. L'intrépide voyageuse a fait halte définitive à San Antonio, où elle s'occupe de l'enseignement de langues vivantes, dont elle s'est rendue maîtresse aux lieux mêmes où celles-ci se parlent et qu'elle a visités en les étudiant.

Parmi ces Français de San Antonio, les uns sont, sans doute, devenus des citoyens Américains, d'autres, ont conservé leur nationalité; mais tous ont invariablement gardé et le souvenir et l'amour de la mère-patrie. Les souvenirs du Texas, lui-même d'ailleurs, ne leur parlent-ils pas de cette France "que l'on aime toujours", a dit Victor Hugo. N'est-ce point cette terre—d'où partit aussi un grand signal d'indépendance — que le général Lallemant—un rude et vaillant Lorrain—après sa condamnation à mort, au moment de la rentrée des Bourbons, choisit pour y fonder son Champ d'Asile?

Les Français, établis à San-Antonio, sont en nombre assez restreint; pourtant ils y ont acquis une certaine force, nous dit-on, en ne permettant pas aux opinions politiques de diviser, de morceler leur groupe. Ils vivent unis, et cette sage union s'affirme mieux encore, chaque fois qu'il s'agit d'honorer la France.

C'est vous dire qu'ils ne pouvaient laisser passer l'Anniversaire du Quatorze Juillet sans le célébrer. Donc, cette année, ainsi que les années précédentes, ils ont été au devoir, comme au plaisir, grâce à un programme très bien entendu.

Le lendemain de la Prise de la Bastille on dansait autour de ses ruines; on peut bien reprendre le bal à près d'un siècle de distance.

On nous envoie de San Antonio, avec quelques lignes fort aimables, des notes et un journal: le *San Antonio Daily Times*, qui rendent compte de cette solennité. Le tout nous est transmis par un anonyme, qui nous demande, "en notre qualité de Français," de parler de cette célébration.

Nous répondrons d'abord à notre correspondant, en le détrompant: nous n'avons pas l'honneur d'être français. Mais américain, mais louisianais, nous aimons profondément cette France; tout ce qui la touche nous touche; notre cœur bat plus vite, chaque fois qu'un succès, qu'une gloire s'ajoutent à sa prestigieuse histoire, dont certaines pages se confondent avec la nôtre.

Nous sommes donc heureux de céder au désir de notre correspondant et d'écrire qu'une fois de plus la colonie française de San Antonio s'est rangée autour du drapeau tricolore et lui a rendu tout honneur.

C'est au Casino qu'a eu lieu la fête; et jamais, paraît-il, la charmante salle n'eut plus charmante parure. Parure faite de feuillage, de fleurs, d'écussons, de drapeaux français et américains, qui ressortaient mieux encore, aux lumières d'un opulent éclairage, car c'était surtout une fête de nuit que l'on donnait.

Il va sans dire qu'elle s'est ouverte par *la Marseillaise*, qu'a chantée, d'une voix pleine et chaude, Mme Favre, accompagnée d'un chœur nombreux. Puis est venu le *Chant des Girondins*, qu'a dit avec beaucoup de feu Mme Thavanat, suivie de Mlle Lula Flory et M. Fred. Laheurcade, dans des chants divers. C'était encore la musique de 8me cavalerie, exécutant des airs nationaux, que l'assistance entière reprenait souvent.

Après le programme musical, dont nous ne pouvons écrire tous les détails, une succession de tableaux vivants, sur une scène élégante, dressée expressément pour l'occasion. La composition, le groupement de ceux-ci ont été fort remarqués et applaudis, ainsi que les chanteurs et les chanteuses, dont ils avaient été précédés. Citons, d'après notre confrère du *San Antonio Daily Times*, le tableau où figuraient la France et l'Amérique, la main dans la main; Mlle Lizzie Surrau représentant la France, et Mme F. Laheurcade, l'Amérique (la Colombie). Avec les couleurs nationales des deux pays, elles s'étaient composé de délicieuses toilettes, que l'on retrouvait, en miniature, dans un véritable bouquet de gentilles fillettes, placées à des plans divers, autour des deux jeunes femmes.

Tout un tableau dont le succès a été des plus brillants.

Partout où il y a des Français, la table—la bonne surtout—est appréciée, chacun sait cela.

Or il est, semble-t-il, à San Antonio, un certain M. J. Loustaunau (ce nom ne nous est point inconnu), qui possède à fond le sujet et dont les œuvres, en ce genre, sont fort goûtées de tous ceux qui attachent du prix à l'art de la table.

Il avait donc composé un banquet, et sur la vaste table il avait amassé de remarquables œuvrages, très habilement combinés. Mais comme ceux-ci ne se défendaient point, et qu'ils étaient là pour être pris, très vite, en effet, on les a pris. L'attaque était confiée à des assaillants fort décidés, d'ailleurs; ils étaient là trois cents, comme aux Thermopyles—femmes et hommes. Aussi très lestement a-t-on mis un terme...aux piles des choses excellentes, disposées là par l'ingénieux étalagiste, M. Loustaunau, déjà nommé. Il va sans dire que le menu était arrosé de vins de France; et afin de revenir plus fréquemment à ceux-ci, on a habilement multiplié les toasts; ce qui prouvait qu'il y avait là, tout à la fois, patriotes et gourmets. On a bu à la France, au Président Grévy; aux Etats-Unis, au Président Cleveland; à la ville de San Antonio; au maire Callaghan, aux Dames, à la Presse, à diverses célébrités contemporaines.

Et comme l'orateur du jour, le Dr Jules Braunnagel avait aussi rappelé, dans un chaleureux discours, bien des illustrations mortes: les Washington, les Lafayette, les Rochambeau, les de Grasse, on a toasté également ces illustrations disparues, avec des coupes non moins bien remplies.

Bordeaux, Bourgogne, Champagne poussent à la gaîté, et la gaîté française étant essentiellement ballerine, la velléité de danser ne pouvait tarder à se manifester; d'autant mieux qu'il y avait là un bel orchestre pour y inviter. Le jour pointait que l'on dansait encore.

Bref, succès complet, véritable fête de la France, à laquelle ont voulu même participer bien des allemands, écrit notre confrère texien.

Quel progrès réalisé, ô peuples, dont on fait chair à canon, quand toutes ces haines de races pourront ainsi disparaître, et toutes difficultés internationales se régler à la fourchette! A ces agapes là—agapes de l'avenir peut-être—il n'y aurait plus que la force.... de l'appétit, pour primer le droit.

Plus que des bastions et des armes en acier, en pâtisserie, et le vin remplaçant le sang! Sur une nappe en consacrerait la Sainte Alliance des nations. Puisse la civilisation préparer ce dessert à l'Humanité!

Nous n'étions pas de la fête du Quatorze Juillet à San Antonio, mais nous avons fait de notre mieux pour la raconter. Notre correspondant de là-bas nous tiendra compte de l'intention, nous l'espérons; lui qui nous en parle *de risu et de gustu*.

L. PLACIDE CANONGE.

RÉCEPTION.—Le Louisiana Boat Club et le West End Rowing Club se sont réunis, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, afin d'offrir une réception à des invités comptant des amis dans les deux Sociétés. Cette réception aura lieu après demain jeudi, au Pavillon du West End Rowing Club, après la revue de la flottille du Pontchartrain Regatta Association.

EXCURSION.—La Compagnie du département de l'incendie: Star Hook & Ladder No. 1," a organisé, pour vendredi prochain, 22 juillet, sa première grande excursion. Biloxi est le point choisi comme but du voyage. Excellente localité, du reste, et pour les amateurs de de pêche et pour les amateurs de bains d'eau véritablement salée.

Hâtons-nous de dire que Biloxi est, cette saison, très bien fréquenté.

Le train partira de la gare de la rue du Canal à 8 heures du matin.

Prix de l'excursion, $1.

RÉGATES.—Demain, de brillantes régates, données par le Pontchartrain Regatta Association, régates qui seront suivies d'une grande revue de la gracieuse flottille du Club.

La fête aura lieu au West End; elle commencera demain, à 5 heures de l'après-midi, pour reprendre jeudi à la même heure. La recette en est destinée au Fonds du Monument du 14 Septembre.

Admission sur l'amphithéâtre No 2: 25 cents.

Liste des passagers partis pour le Havre, le 16 juillet, par "La Bretagne."

Mme Marie Aimée, Mme M. Aivonet, M. et Mme Alba, M. Ricardo de Arregui, Mme F. R. Andrews, M. D. E. Anselmo, M. et Mme Duret de Brie, Mlle J. Bannon, Mme Bonaux et enfant, Mme R. H. Ball, Mme Z. E. Bruno, M. et Mme Briande, M. et Mme Bonavita, M. Antonio Bollag, M. et Mme Berthe et deux enfants, M. Armand E. Barolet, M. E. Block, M. Bartolomé, M. Rudolph Bachman, Mme Bohier, Mme Regala Bachman, Mme Henriette Bachman, M. Alfred J. Cammayer, Mlle P. Chapin, Mlle L. Cauhape, M. P. Calvet, M. et Mme G. Carpigiani, Mlle Celina Jacquemin, Mme Commayer, Mme C. W. Chapin et femme de chambre, M. et Mme F. A. Coffin, M. A. A. Codman, M. Valentine Sanz Carta, Mlle L. D. W. Colt, M. V. Cuni, M. Cuririores, Mlle Chayot, M. Jiovanni Commarano, Mlle Raquel Casares, M. Amerigo Corti, Mme L. et Mlle Marion Hart Darragh, M. R. E. Deetien, M. et Mme Daves, M. Ferdinand de Celis, Mme E. A. Duval, M. L. Dobos, M. Dockter, M. et Mme Dupuis et enfant, M. Bellisoml Domenica, M. Peter Doran, Mlle S. Engler, M. Wm Earnest, Mlle A. Earnest, M. P. R. Eagan, M. E. Forrestier et enfant, M. V. Fenchère, M. E. Fenchère, M. Miguel de Flores, Mlle Maria et Mlle Gowan, M. J. E. Graham, Mlle Jenale M. Goodwin, M. Mme et Mlle Joseph Gemsch, Mme J. C. Harrison, Mme M. T. Hongh, M. M. Hutois, M. Hermel, M. Tomas W. Hall, M. George W. Harris, M. W. A. Haugton, M. David Havileur, M. Aug. Henguent, Mme J. W. Johnson, Mlle Minnie Johnson, Mme Félicie Jouve, Mlle M. Kennedy, M. et Mme O. Klunger, M. et Mme James E. Kalby, M. Karlson, Mme Hugo Kantrowitz, M. J. L. Lacave, M. et Mme O. Lyman, Mme Lambele et enfant, M. C. Lazard et enfant, M. Le Monnier, M. F. G. Loeb, M. F. et Mlles Anita et Adriana Laviada, Mme Lazarus, M. P. M. Laugier, M. Phil Leber, M. et Mme P. Laguens et enfant, M. Charles de Leyden, Mlle L. Marten, M. John McIntyre, M. Montgomery, M. et Mme Freeman D. Mackwald, Mme H. de Montigny et enfant, M. David R. McKee, Mlle Meskell, M. Morilius, M. G. et Mme C. Masson, Mlle Masson, M. C. Nebs, M. Deriado Nosiglia, M. La Verne, W. Noyes, Mme J. O'Donovan, M. Olagarav, M. A. Ordenes, M. Geo Pomeroy, M. A. E. Pilsbury, M. J. P. Pomeroy, M. Paty, M. José Palacio, M. Jean Pierri, M. Carlos Pena, M. E. Pommeaux, M. et Mme S. H. Rowe, Mlle Rowe, M. Rowe, Mme M. W. Ravenhill, M. J. Reynolds, Mlle Rumpler, M. J. H. Stebbins, Mme S. S. Sands, deux enfants et bonne, Mlle M. Sweeney, Mme L. T. Simpson, M. Samuel Stern, MM. Salvador et Adolfo Sarea, M. W. H. Shepard, M. P. Sollier, Mme J. Schlessinger, Dr H. Marion Sims, Dr Touatre, Mme Touatre, Mlle M. A. Twoby, M. A. Thommen, jr, Mme Thommen, M. M., Mme et Mlle Thysebaert, M. Laureano Perez Villasmil, M. Raymond Villa, M. et Mme Charles Wise, C. E. Woodman, M. Wa d, M. et Mme E. R. Williams, M. H. C. Young.

Athenée Louisianais.

Concours littéraire de 1887

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LA POÉSIE DE LAMARTINE.

Pour les hommes:

UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Vingt-Neuvième Tableau Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurance
HOPE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
Bureau: No 188 rue Gravier.

CONFORMÉMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1886:		
Sur les risques d'incendie	$444,790 46	
Sur les risques de mer	52,169 43	
Sur les risques de rivière	38,061 04	
	$535,020 93	
A ajouter: Primes non acquises en 1885	104,534 14	$639,555 07
A ajouter: Intérêts et profits et pertes		19,883 09
		$659,438 16
A déduire:		
Pertes sur les risques d'incendie	$241,492 06	
Pertes sur les risques de mer	30,195 14	
Pertes sur les risques de rivière	8,793 41	
	$280,480 61	
Taxes	6,305 25	
Réassurances	21,796 81	
Primes remboursées	76,599 26	
Réfaction	81,402 52	
Commission	3,190 78	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, annonces, loyer, salaires et autres dépenses	45,180 76	$514,955 99
		$144,482 17
Dividende semi-annuel de 5 0/0 payé en juillet 1886	12,500	
Dividende semi-annuel de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00	25,000 00
Montant réservé pour pertes non réglées		18,942 75
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1886		100,539 42
		$144,482 17

—ACTIF.—

Prêts sur hypothèques	23,316 67
Prêts sur nantissement	88,882 00
Effets pour primes	14,779 04
Billets à recevoir sur demande	27,958 43
Bons d'Etat	56,750 00
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	16,491 84
Biens fonciers	4,698 59
Dû par des compagnies d'assurance	2,804 50
Mobilier de bureau, coffre-fort, etc	2,048 07
Primes en voie de perception	116,785 59
En caisse	46,467 44
Total de l'actif	$401,982 17

—PASSIF.—

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20,000 00
Réserve pour primes non acquises au 31 décembre 1886	100,539 42
Pertes non réglées	18,942 75
Dividende de 5 0/0 déclaré le 12 janvier 1887	12,500 00
	$401,982 17

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 13 janvier 1887.

M. T. DUCROS, Notaire, No 138 rue Gravier.

Dans une assemblée des Directeurs tenue le 12 janvier 1887, il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi-annuel de 5 0/0 sur le capital, provenant des profits de la Compagnie pour l'année expirée le 31 décembre 1886, soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants.

14janv—1a LOUIS BARNETT. Secrétaire.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Chas. Welsh à Mlle Annie Leonard.
Samuel Watson à Mlle Mary Ford.
July Bailey à Mlle Mary Young.
Saverio Marino à Mlle Guiseppina Pappa.

Naissances.

Mme Edward B. Bellevue, un garçon.
Mme P. H. Flannery, un garçon.
Mme F. E. Vorbusch, Jr., un garçon.
Mme David Grace, une fille.
Mme Joseph Bossenmeyer, un garçon.
Mme François Marin, une fille.
Mme Michael Strassel, un garçon.

Décès.

Lucinda Gordon, 86 ans, 330 rue Liberté, côté Sud.
Adam Wagatha, 74 ans, 390 rue Conti.
Salomon Benjamin, 15 ans, 217 rue Kerlerec.
Catherine Whelage, 1 jour, encoignure des rues Tchoupitoulas et Thérèse.
Mme Catherine Canfill, 65 ans, 79 rue Constance.
Joseph R. Phanellas, 55 ans, 109 rue des Français.
Mme Anna M. Hetarich, 59 ans, 130 rue Mandeville.
John Webb, 22 ans, 91 avenue Washington.
Philip A. Schleininger, 4 ans, encoignure des rues Marigny et Villeré.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 101 personnes, dont 4 de fièvres, 1 de diphtérie, 18 de la phthisie pulmonaire, 4 de la maladie de cœur, 4 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 23; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 3; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 6; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 8; de 30 à 40 ans, 11; de 40 à 50 ans, 14; de 50 à 60 ans, 8; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 0.

NATIONALITÉS — Anglais, 0; Français, 2, Allemands, 4; Irlandais, 5; Italiens, 3; Espagnols, 0; Louisianais, 71; Américains (autres que Louisianais), 14.

Il est mort 54 personnes du sexe masculin, et 47 du sexe féminin.

Il y a eu 20 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 15 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 17.38; blancs, 32.97; couleur, 21.64.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Veuve Louise Maréchal à Harrison Rose, deux terrains dans le 5me district, dans l'îlet borné par les rues Lapeyrouse, Madison, Monroe et De Armas, $158.

Succession Anna Maria Martin et als. à Mme F. Hopp, un terrain dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Rousseau, Philip, Soraparu et St. Thomas ou Fulton, $1100.

Mme Veuve James Graham à Charles M. Hero, un terrain dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues St. Charles, Valence, Cadiz et Carondelet, $300.

Les Heureux 10.—Il existe à la Nouvelle-Orléans, dans le Deuxième District, une charmante petite société, qui n'est pas assez connue et que nous voulons faire connaître. Nous disons petite, à cause du nombre de ses jeunes membres, qui ne dépasse jamais le chiffre de 10; mais grande, à cause des relations que les anciens membres, ou vétérans, ont avec la meilleure partie de notre population.

Ils sont, de fondation, dix, pas un de plus, pas un de moins, et tous célibataires. Quand l'un d'eux se marie, il entre dans la catégorie des vétérans et est remplacé par une nouvelle recrue tirée de la classe des célibataires.

Tous les ans, ils donnent une fête, un banquet, suivi d'un bal; à tout cela ne sont admis que les membres actifs et les vétérans ainsi que leurs familles. En dehors de ces deux catégories, pas d'admission possible, à moins de faire partie de la presse. Le club des Heureux Dix a donné, dimanche dernier, sa fête champêtre annuelle au Fort Espagnol, et le banquet ainsi que le bal qui a suivi avaient un entrain tout spécial qui s'explique facilement, quand on sait que, là, tout le monde se connait et qu'il n'y a pas place pour le moindre intrus.

Cette fois, les organisateurs de la fête se sont surpassés. Délicieux banquet, admirablement servi; menu riche et succulent, par l'illustre Paichoux, qui a fait à cette occasion de véritables prouesses.

Il y avait de quoi satisfaire tous les appétits, tous les goûts, toutes les fantaisies. Comme presque toujours, le banquet a été couronné par des chants dans lesquels se sont fait entendre MM. Anglade, Camors, Alciator et F. Spitzfaden. Le tout s'est terminé par un bal ravissant et plein d'entrain.

Nous remercions sincèrement les membres du club des "Happy 10" de la gracieuse et toute spéciale invitation qu'ils ont bien voulu nous envoyer.

Voici les noms des officiers du club:
Président, George De Reyna.
Vice président, L. Montégut.
Secrétaire, L. Carrière.
Trésorier, F. Spitzfadden.
Contrôleur, P. Sjenernagel.

Encore l'empoisonnement des chiens.—Cette question de l'adoption ou du rejet par le maire de l'ordonnance relative à l'empoisonnement des chiens, passionne en ce moment une certaine partie de la population.

M. Patorno et plusieurs membres du Conseil font de leur mieux pour obtenir la signature de l'ordonnance, tandis que l'hon. N. D. Wallace, président de la Sportmen's Association, s'efforce d'en obtenir le rejet, disant que par ce moyen on peut non seulement détruire des chiens de valeur et tout à fait inoffensifs ainsi que d'autres animaux domestiques, mais que l'on donne aux agents le moyen de tirer vengeance de telles ou telles personnes en empoisonnant leurs chiens jusque dans leurs cours. Il ajoute que tout autre moyen proposé sera regardé favorablement par lui.

Si malgré le veto du maire l'ordonnance était adoptée et mise en vigueur, l'association demanderait l'émission d'une injonction contre le chef de police, pour lui en interdire la mise à exécution. L'ordonnance est toujours sur le bureau du maire qui n'a encore pris aucune décision.

Vagabondage. — Hier matin, Mme Gertrude Madden, qui habite rue St. Claude No 505, a porté plainte, à la cour du recorder Burthe, contre sa fille Emma, qui refuse de lui obéir et rentre le soir à des heures indues.

Sur le Lac Pontchartrain.—Une pièce d'artifice, placée à l'arrière du New Camelia par les membres du German Quartette Club, qui comptaient illuminer le quai de Milneburg à leur retour de Mandeville, a pris feu, dimanche soir, alors que le bateau revenant de Covington était encore à cinq milles de Milneburg.

Le bateau ramenait environ 300 excursionistes qui, affolés, se sont précipités sur le pont. Un grand nombre de personnes cependant avaient gardé leur sang-froid et ont rassuré les plus effrayés. C'est grâce à elles que les accidents ont été évités.

Le feu a du reste été éteint par l'équipage en moins de cinq minutes avant même d'avoir causé le plus léger dommage. On n'a eu aucun accident à enregistrer. Seule, une dame a été tellement effrayée qu'elle est restée très souffrante pendant quelques heures.

Le capitaine du New Camelia est d'avis que la pièce d'artifice a été allumée accidentellement par le contact de quelque charbon ou d'une matière combustible quelconque, mais il se refuse à croire que le feu ait été mis par malveillance comme on l'avait prétendu tout d'abord.

Collision.—Hier soir à 5 heures de l'après-midi, alors que le steamboat E. J. Gay venait de quitter son quai au pied de la rue Crossman et remontait le fleuve, il s'est heurté au ferry Hattie dont une partie du ponton a été brisée. Le capitaine Pickles estime le dommage à $500.

Orage.—Hier soir, à 4 heures 15, la foudre a frappé la coupole de la prison de paroisse et a brisé un fil télégraphique qui y était fixé. Un autre fil télégraphique a aussi été rompu.

Chûte. — Hier matin, à 11 h. 30, une servante du nom de Marie Steib, âgée de 20 ans et employée chez M. Hamburg, rue des Magasins No 859, est tombée en arrangeant une moustiquaire et s'est coupée si grièvement aux deux poignets, que l'on a dû appeler la voiture d'ambulance. Les étudiants ont ligaturé les deux poignets, d'où le sang s'échappait abondamment, les artères ayant été coupées.

Noyé.—Hier, à 11 heures du matin, on a trouvé dans le canal Upperline, à son intersection avec la rue Dixième, le corps d'un Allemand du nom de Fred. Hobold, âgé de 78 ans, que l'on avait aperçu la veille rôdant dans le voisinage en état d'ivresse. Il était employé chez Mme Nirchoff, encoignure Upperline et Jeannette.

Voies de fait.—Le gardien W. E. Collier a porté devant le juge Burthe une accusation de voies de fait contre Mme Joseph Taylor, épicière au coin des rues Montégut et North Peters.

Mme Taylor, qui a été mise sous caution en attendant sa comparution, avoue avoir administré, armée d'un nerf de bœuf, une correction à l'agent qui l'avait insulté grossièrement.

Rues et débarcadères. — Au cours du meeting du Comité des Rues et Débarcadères, tenu hier à 1 heure, le Gén. Glynn s'est présenté pour demander la préparation des spécifications nécessaires à la construction immédiate des quais du Northeastern RR., dans le 3me district.

Le Comité a rédigé un rapport favorable relativement à la question du pavage de la rue Montégut avec du gravier Rosetta.

Il s'est aussi montré favorable à l'établissement d'un embranchement réunissant la scierie Martin au chemin de fer du Mississippi Valley.

Horrible mort. — Un individu dont on n'a pu reconnaître l'identité et qui s'était endormi dimanche soir sur la voie du Northeastern Railroad a été écrasé par un train.

Le corps a été transporté à la 5me station.

Le mécanicien Ch. A. Saltz et le chauffeur Richard J. Brothers ont été arrêtés et mis sous caution de $1000.

Le mécanicien déclare qu'il a fait son possible pour arrêter le train à temps sans pouvoir y parvenir. L'inconnu a chercher aussi à s'écarter de la voie, mais il s'est aperçu trop tard de l'arrivée du train et il n'a pas pu l'éviter.

—L'Hon. R. B. Pleasants, marshal des Etats-Unis a été mis en possession des fonds nécessaires au paiement des jurés des cours de Circuit et de District des Etats-Unis pour le terme de novembre 1886.

Enquête.—Le sous-coroner Stanhope Jones a terminé hier son enquête au sujet du meurtre du Chinois Ah Chung tué le 4 juillet au soir par Charlie Hopeling, cuisinier du restaurant chinois situé à l'encoignure des rues Royale et Dumaine. L'enquête a établi la culpabilité de Hopeling.

Cour du recorder Davey.—Louisa Perry, larcin cour criminelle sous caution de $250.

Cour Criminelle.—Section B.—James Ford, accusé du meurtre de John Bauman a nié sa culpabilité ainsi que Edward Cazeaux, accusé de vol.

Nicholas Fry, accusé de port d'armes cachées, a avoué sa culpabilité.

L'enregistrement du jugement confirmé par la Cour Suprême et condamnant Tom Newhouse à vingt ans de travaux forcés pour le meurtre de Geo. Maloney a eu lieu hier.

Paragraphes.—Dimanche matin un nègre du nom de Joseph Fortier a été attaqué au coin des rues St. Louis et Bourbon par une négresse du nom de Cora Williams qui l'a poursuivi et blessé de plusieurs coup de couteau dans le dos. Elle a été arrêtée. On dit qu'elle a obéi à la jalousie.

—Dimanche soir, deux enfants de couleur, Arthur Trother et Buddy Jackson sont noyés dans le fleuve en face de l'exposition.

—Samedi soir, pendant un bal donné chez une négresse du nom de Fanny Hicks à Alger, un nègre a été battu par une bande d'individus qui ont fait irruption dans la maison et se sont enfuis.

—La police a arrêté dimanche sur l'ordre du chef Adams plusieurs enfants qui se baignaient dans les Nouveau et Vieux Bassins.

—Dimanche soir à 4 heures, E. Martin et Auguste Joseph se sont battus à l'intersection du Chemin du Bayou et de la rue Villeré. Le second a reçu du premier un coup de brique sur la tête.

—Hier matin, une négresse du nom de Louisa François qui troublait la paix publique au coin des rues Carondelet et St-Joseph a été enfermée à la station centrale.

—Dimanche soir à 10 heures, un nommé Abe Bailey s'est présenté à l'hôpital où a été opéré le pansement d'une blessure qui lui avait été faite à la jambe gauche, au coin des rues Louisa et Remparts, par des individus qui lui avaient lancé un tesson de bouteille.

—La foudre a frappé dimanche une aile de l'asile des orphelins, au coin des rues Prytanée et Clio. Dommages insignifiants.

—Dimanche soir, à 9 h. 30, un nommé Fred. Egan a été arrêté pour voies de fait sur l'accusation de Corinne Philbin, une pensionnaire du No 55 de la rue Sud Bassin.

—Un nommé Isaac Stryder, couleur, âgé de 19 ans, qui a été arrêté dimanche soir, à 6 h. 30, au coin des rues Magnolia et Calliope, était recherché pour viol par la police du comté de Pike, Miss.

—Robert Brooks et Robert Smith ont été arrêtés tous deux, dimanche soir, rue Bourgogne, entre Douane et Bienville, pour ivresse et bris de paix.

—M. Louis Avendano, qui était ici le seul propriétaire de l'ancienne maison Avendano Frères, marchands à la commission, s'est retiré des affaires et est retourné en Espagne, sa patrie.

M. Avendano a fait cession à M. Ch. Maduel qui était employé dans la maison depuis deux ans.

—Hier matin, à 10 heures 30, un nommé John Griffin, âgé de 28 ans et habitant au coin des rues Girod et Peters, passait au coin des rues de Chartres et du Canal lorsqu'il a été pris d'une indisposition subite et est tombé sans connaissance. Il a été transporté à l'hôpital. On suppose que la chaleur a été la cause de cette indisposition.

—A propos du refus d'un agent de la police Farrell, de prêter son concours aux agents de la ville pour arrêter des enfants qui se baignaient dans le Nouveau Bassin, dimanche soir, le chef de la police a adressé au maire la plainte portée par les officiers McDonal et Bills contre le dit agent. Le Col. N. Boylan, un des chef de la police Farrell & Boylan, a déclaré que la consigne de cet agent était de rester dans le quartier à la surveillance duquel il était préposé et qu'en poursuivant des enfants que l'on n'avait aucune chance d'attraper il aurait manqué à son devoir. Le Col. Boylan a du reste donné à ses agents l'ordre de venir en aide aux agents de la ville dans toutes les circonstances graves où leur secours pourra être de quelque efficacité, mais non pour des motifs aussi futiles.

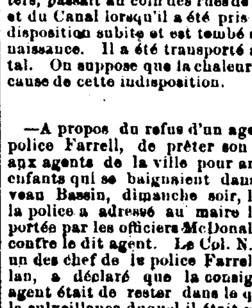
—Le Commissaire des Etats-Unis a renvoyé à aujourd'hui, vu l'absence des principaux témoins, l'affaire de John Robinson accusé de voies de fait sur une nommée Emma Hill, cuisinière à bord du steamship Wanderer.

—Le *writ* d'habeas corpus demandé par R. E. May accusé d'avoir violé la loi de la loterie a été rejeté et l'inculpé a été remis entre les mains du shérif Criminel.

Chas. Schnauder, violation de la loi de dimanche $100 d'amende ou 10 jours de prison.

—J. Weidig, voies le fait $10 ou 5 jours.

ROYAL



BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, vendues au rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.
18oct 86 1 an mar jeu sam.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Lauer.—Le général Boulanger. Le Cabinet français.

Paris, 18 juillet—M. Lauer, membre de la Chambre des députés, à qui le général Boulanger a écrit la lettre qui a causé tant de bruit depuis ces derniers deux ou trois jours, est le même personnage qui se rendit à Berlin à l'époque où M. Schnaebele fut arrêté par la police allemande sur la frontière et, qui s'intéressa au prisonnier.

Un grand nombre de personnes sont convaincues que le général Boulanger savait que la lettre serait publiée. Le Cabinet est divisé au sujet de l'opportunité de prendre officiellement en considération la dite lettre.

Le général Ferron, ministre de la guerre, maintient que la lettre étant une communication privée, aucune action n'est possible contre le général Boulanger.

M. Rouvier, premier ministre, est d'un avis contraire, et désire mander le général Boulanger pour expliquer la lettre.

On rapporte que le député Laisant a reçu du général Boulanger une lettre semblable à celle qu'a publiée M. Lauer, mais il refuse d'en divulguer le contenu.

Le général Boulanger a blâmé M. Lauer d'avoir publié cette lettre.

Chambre des Députés française.

Paris, 18 juillet—La Chambre des Députés a adopté aujourd'hui le bill relatif aux impôts directs.

Le prince Jérôme Napoléon.

Paris, 18 juillet—Le prince Jérôme Napoléon est sur le point de publier un livre intitulé "Napoléon Ier et ses détracteurs."

Ce sera un exposé complet des idées napoléoniennes.

Le Temps.—Le Voltaire et autres journaux français.

Paris, 18 juillet—Le Temps, le Voltaire et autres journaux français considèrent l'échec de la mission de Sir H. D. Wolffe comme une victoire pour la diplomatie française.

Les mêmes feuilles ajoutent que le Sultan attendait le résultat de la Fête nationale française, avant de refuser de ratifier la Convention égyptienne.

Le steamer "La Normandie."

Havre, 18 juillet—Le steamer "La Normandie" est arrivé de New York.

Rente française.

Paris, 18 juillet—Le trois pour cent est coté à 81 francs 12 1/2 centimes.

Les résidents allemands de la France.

Berlin, 17 juillet—L'excitation contre la France s'est un peu apaisée depuis la célébration de la fête nationale française, qui s'est terminée sans aucune démonstration anti-allemande. Les journaux allemands, en rendant compte de cette journée, disent qu'une manifestation populaire n'a été empêchée que par la présence de troupes considérables échelonnées sur toute la route que devaient prendre le Président Grévy et ses ministres, pour se rendre à la revue de Longchamps.

Pareil déploiement de forces militaires ne s'était pas vu depuis le régime impérial. Ces mêmes feuilles tendent à prouver qu'en réalité la populace se trouvait dans l'impossibilité d'agir, et que les précautions extraordinaires prises par le gouvernement, tout en paralysant les Chauvinistes, donnaient un aspect factice au calme qui a caractérisé la journée.

L'ambassade d'Allemagne, à Paris, avait une garde spéciale. Nulle apparence de troupes n'était visible devant l'ambassade, mais un corps de cavalerie s'est tenu dans le voisinage immédiat depuis le matin jusqu'à minuit, prêt à agir au premier signal. Le calme des populations allemandes ne pourra se maintenir, cependant, que si le gouvernement français fait cesser les persécutions systématiques dirigées contre les résidents allemands, dans diverses villes de France.

La presse chauviniste continue à publier les noms et adresses d'allemands qui ont des maisons d'affaires en France et conseille aux membres de la Ligue Patriotique de ne faire aucun trafic avec ceux-là.

Le Deutschenze dit que chaque semaine des centaines d'employés subalternes allemands sont destitués et déclare que sur 82,000 allemands, employés dans toute la France durant l'année dernière, une bonne moitié de ceux-ci se trouve sans emploi depuis les six derniers mois.

Le Comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne à Paris, reçoit journellement de nombreux appels de ses concitoyens, qui lui demandent avec instance de les protéger contre ces persécutions renaissantes. Ceux qui souffrent le plus de cet état de choses, sont les employés des grands centres manufacturiers de France. Ces appels ont été le sujet de plaintes orales d'un caractère diplomatique, adressées, mercredi dernier, à M. Flourens, ministre des affaires étrangères, par le Comte Von Munster.

Ces plaintes ont été immédiatement suivies d'une lettre de remontrances de ce dernier, à laquelle le ministre Flourens aura à donner une réponse écrite. L'ambassadeur allemand a aussi appelé l'attention du ministre français sur l'usage récemment adopté par la presse française, qui consiste à dénoncer les citoyens allemands qui n'appartiennent nullement à la vie publique, et résident simplement en France, et à publier leurs noms, tout en excitant la populace à se porter à des actes de violences contre leurs personnes.

Le comte Von Munster demande aussi à M. Flourens si le gouvernement français est impuissant à contrôler l'organe des boulangistes—La Défense Nationale—qui vient de déclarer, dans un de ses récents numéros, que les fonctionnaires allemands, actuellement en France, sont des espions, que le *nid* central de ces reptiles se trouve à l'ambassade allemande, et que le comte Von Munster, lui-même, est le chef de cet espionnage.

M. Flourens a fait une promesse verbale d'intervenir et d'user de tout le pouvoir du gouvernement pour empêcher tout acte de violence contre les sujets allemands résidant en France.

Depuis la lettre de l'ambassadeur au ministre français, les consuls allemands, de Bordeaux et de Rouen, ont fait savoir que plusieurs attaques avaient été faites dans ces deux villes contre des allemands.

Le consul de cette première ville ajoute que toutes les vitres des fenêtres de sa résidence ont été mises en morceaux. La Kreuz Zeitung, le Tageblatt, le North German Gazette et la Gazette de Cologne déclarent que la situation est intolérable, et qu'il est absolument nécessaire que le gouvernement français fasse cesser énergiquement cet état de choses. Le comte Von Munster ira en villégiature pour cause de santé, et permettra ainsi au ministre Flourens de préparer sa réponse. On considère comme certain que le prince Bismarck insistera afin d'obtenir une réponse catégorique qui assure dorénavant toute protection aux allemands résidant en France.

Le correspondant du Times.
Le Roi Milan.

Londres, 18 juillet—Le correspondant viennois du London Times a eu une entrevue avec le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha.

Celui-ci a dit qu'il ne savait pas encore s'il irait à Saint-Pétersbourg, pour demander formellement à la Russie de reconnaître son élection au trône bulgare.

Il ne se laissera pas entraîner à assumer une attitude qui serait de nature à éloigner de plus en plus la Russie de la Bulgarie.

Il a ajouté qu'il avait été peiné de voir que le prince Alexandre de Battenberg, ex-souverain de la Bulgarie, avait négligé de le féliciter de son élection au trône vacant.

Le roi Milan de Servie, au cours d'une entrevue avec le même correspondant, a déclaré qu'il croyait que la Russie ne sanctionnerait jamais l'occupation du trône de Bulgarie par le prince Ferdinand. Faisant allusion à l'idée de fédération de la Servie et de la Bulgarie sous son autorité à lui, le prince Milan, il a dit qu'il était prêt à appuyer un pareil projet, mais seulement sous la protection de la Turquie.

L'Archevêque Walsh.

Dublin, 18 juillet — L'Archevêque Walsh, de Dublin, essaie d'amener le gouvernement à suspendre toutes nouvelles évictions en Irlande, jusqu'à ce que le bill agraire ait été adopté par le Parlement.

Il suggère qu'une conférence soit tenue à ce sujet par les chefs des divers partis.

Mgr Persico.

Dublin, 17 juillet—Mgr Persico, le commissaire papal, a consacré aujourd'hui une chapelle à Wicklow.

Au cours de ses remarques, il a dit que, depuis son arrivée en Irlande, il s'est épris d'une admiration pour le peuple dans les cœurs duquel il croit que le patriotisme et le respect profond de la foi catholique sont enracinés.

Le Pape, a ajouté Mgr Persico, aime l'Irlande, c'est pour cette raison qu'il a envoyé un commissaire chargé de s'enquérir de la situation du peuple.

Artillerie de Boston.

Londres, 17 juillet—Les membres du "Ancient and Honorable Artillery," de Boston, ont été reçus hier, en audience privée, par le prince de Galles, et présentés ensuite à la réception du Prince, ce qui équivaut à une présentation à la Reine.

Le Col. Walker a donné, dans l'après-midi, un banquet à la compagnie d'artillerie de Londres. Un grand enthousiasme régnait parmi les convives. Il y a eu un échange cordial de félicitations internationales. Les visiteurs sont subséquemment partis pour Paris.

Le Czar et le Prince Ferdinand.

Londres, 17 juillet—Une dépêche de St-Pétersbourg annonce que dans les cercles officiels de cette ville, on croit fermement que le Czar forcera le Prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha, à refuser le trône de Bulgarie.

Démission du Grand Vizir Kiamil Pacha.

Constantinople, 18 juillet. — Kiamil Pacha, Grand Vizir, a donné sa démission à cause d'un article violent publié dans le Mizam, attaquant le Grand Vizir, le Cabinet et toute l'administration. Cet article a été inspiré par le Sultan, dans le but d'exciter l'indignation publique contre eux et de couvrir ainsi sa propre responsabilité relativement à la Convention égyptienne.

Le Bundesrath.

Berlin, 18 juillet—Le Bundesrath a résolu de mettre en vigueur les nouveaux droits d'importation sur l'alcool, à partir du 20 courant.

M. Von Bulow.

Berlin, 18 juillet—M. Von Bulow, le célèbre pianiste, est de retour en cette ville. Il vient diriger une série de 40 concerts, qui seront donnés par la société philharmonique.

Il ira ensuite conduire 40 opéras à Hambourg.

Le Prof. Virchow.

Berlin, 18 juillet—Le Prof Virchow partira bientôt de Berlin pour faire une tournée scientifique en Egypte. Il sera accompagné par le Prof. Schliemann.

Le Bundesrath suisse.

Berlin, 17 juillet—Le Bundesrath suisse a décidé de mettre en vigueur les droits d'importation sur l'alcool, à partir du 20 courant.

La loi pour la suppression des droits indirects sur les boissons sera mise à exécution à partir du 1er septembre.

La fabrication des spiritueux par les Etats fédéraux commencera le 1er octobre, et la vente d'alcool par les Etats en janvier.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 18 juillet—L'état de la banque impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 6,100,000 marcs.

Livre Bleu.

Londres, 18 juillet—Un Livre Bleu a été publié, donnant des détails relatifs à la mission égyptienne de Sir H. D. Wolffe et le texte de la Convention égyptienne.

Des dépêches, publiées dans ce sens indiquent que les représentants de l'Autriche et de l'Italie à Constantinople, ont cordialement aidé la Commission anglaise, et que Lord Salisbury a remercié ces deux gouvernements pour leur services amicaux.

L'ambassadeur de France, paraît-il, a protesté et a déclaré que celle-ci ne pouvait, en aucune façon, prendre part aux négociations.

M. Nelidoff, ambassadeur de la Russie, a informé le représentant de la Grande-Bretagne, au début des négociations, que la politique russe, en ce qui concerne l'Egypte, est de maintenir les droits souverains du Sultan et d'empêcher qu'on n'empiète sur ses droits.

La Russie considère avec moins de défaveur le *statu quo* que le projet de Convention.

Lord Salisbury, dans ses dépêches au Sultan, remercie chaleureusement ce dernier d'avoir approuvé la convention qui, dit-il, maintiendrait puissamment l'intégrité de l'empire turc.

Chambre des Lords.

Londres, 18 juillet. — Aujourd'hui, à la Chambre des Lords, le "Crimes bill" a subi sa troisième lecture.

Congrégation de la Propagande et les Knights of Labor.

Rome, 18 juillet—La Congrégation de la Propagande attend le rapport de l'Assemblée des 11 évêques américains, présidée par le cardinal Gibbons, avant de déclarer finalement si le Vatican approuve ou condamne les "Knights of Labor."

L'Emir et les insurgés.

Simla, 18 juillet.—Trente mille insurgés de diverses tribus se sont réunis à Ataghai, pour s'opposer aux mouvements du général Gholam, de l'armée de l'Emir. Les insurgés qui se sont échappés de Herat, ont joint les ennemis de celui-ci. Il y a eu de nouveaux troubles dans cette dernière ville. On rapporte que l'Emir a appelé quatre régiments Sodarkshan pour renforcer la garnison à Caboul.

Faillite.

Londres, 18 juillet—M. John Nash Peake, propriétaire d'une houillère, de Staffordshire, a fait faillite. Son passif est d'environ cent à deux cent mille livres sterling.

Les Puissances et le prince Ferdinand.

Londres, 18 juillet—Les réponses des Puissances à la Note bulgare demandant d'approuver l'élection du prince Ferdinand de Saxe-Cobourg-Gotha comme prince de Bulgarie, sont évasives.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 18 juillet. — L'Empereur d'Allemagne a reçu aujourd'hui le prince Luitpold de Bavière à Bregenz.

Il est parti subséquemment pour Sunebrack, où il est arrivé ce soir à 9 heures. Il a été reçu avec enthousiasme par une foule qui attendait son arrivée à la gare.

L'Empereur Guillaume et le Czar.

Londres, 18 juillet—Le correspondant du journal Daily News à Berlin écrit que l'Empereur Guillaume et le Czar auront une entrevue en septembre, près de Danzig, à l'occasion des manœuvres de l'armée allemande.

La Gazette de Cologne.

Londres, 18 juillet—La Gazette de Cologne dit que la Russie a entamé des négociations avec le Crédit Lyonnais et la Banque de Paris, pour un emprunt de vingt millions de livres sterling.

Communications par téléphone.

Berlin, 18 juillet. — Des communications par le téléphone ont été établies entre Hambourg et Berlin.

L'Empereur et l'Impératrice du Brésil.

Madrid, 18 juillet—M. Moret, ministre des Affaires étrangères, a reçu aujourd'hui au nom de la Reine Christine, l'Empereur et l'Impératrice du Brésil.

Ces derniers ont visité subséquemment l'Exhibition coloniale. Ils partiront demain pour France.

Grande mortalité causée par la chaleur.

Chicago, 17 juillet.—La chaleur excessive de samedi a été surpassée aujourd'hui, par suite de grandes souffrances qui ont été constatées dans toute la ville. Ce matin, à 7 heures, le thermomètre marquait 90 degrés et à 11 heures il avait atteint 100 deg. Deux heures plus tard, il arrivait à 102 degrés, ce qui est considéré comme la température la plus élevée qu'on ait eue à Chicago depuis de longues années.

Les chars urbains qui conduisent aux différents parcs ne désemplissaient pas; de même que les steamers remorqueurs, bâteaux de plaisir etc. Toute la population a hâte de se soustraire à cette fournaise et de fuir le centre de la ville. Le nombre des cas d'insolation n'est pas aussi considérable que celui d'hier; les ouvriers, en général, s'étant abstenus, de tous travaux. A dix heures du soir le rapport du département de la police constatait quarante cinq cas d'insolation.

De ce nombre dix-huit sont déjà morts; et il y aura probablement d'autres victimes avant demain matin. La liste de samedi était navrante. Le nombre des personnes recueillies par la police était audessus de cent, dont trente et au-delà ont expiré. Le département de la police croit que le rapport complet accusera une mortalité, causée par l'extrême chaleur, qui sera sans précédent dans les annales de cette ville. Tous s'accordent à dire que depuis trente ans, on n'a pas eu pareille température à Chicago.

Ce soir, à onze heures, les retours constatent soixante-deux morts depuis samedi matin, dans la ville et dans les hôpitaux, provenant de la chaleur excessive. Nombre de patients dans ceux-ci sont dans un tel état de prostration que les médecins désespèrent de les sauver. A l'hôpital du comté les médecins et les garde-malades n'ont pas eu une seconde de repos depuis trente-six heures.

A Galesburg, Ill., le thermomètre avait atteint 104 degrés, et au Fort Wayne, Ind., 102 degrés. Quatre personnes ont succombé dans cette première ville, et deux au Fort Wayne.

On rapporte quatre décès à Pékin, Ill.; thermomètre, 102 degrés. A Chenoa, Ill., 106 degrés à l'ombre.

Mort de Mme Sadie Chanfrau.

Asbury, Park, N. J., 17 juillet—Mme Sadie Chanfrau, femme de l'artiste Henry S. Chanfrau, est morte à 6 heures ce matin à Long Beach. Elle était âgée de 24 ans, et laisse un enfant de trois semaines.

Tempête.

Carlisle, 17 juillet.—Une violente tempête, suivie d'une forte pluie et de grêle s'est abattue sur cette ville. Elle a causé des dommages considérables. Les arbres ont été déracinés, des toits enlevés et emportés, même à une distance de cent cinquante à trois cents yardes. Les rues ont été interceptées pendant un moment par les débris. Jusqu'ici on croit qu'il n'y a eu personne de tué.

Chaleur excessive.

Nashville, Tenn., 17 juillet—Le rapport du bureau des signaux indique qu'aujourd'hui s'est fait sentir la plus forte chaleur qu'on ait eue cet été. Le thermomètre, au bureau des signaux, marquait 97.4. Deux cas fatals d'insolation ont été rapportés.

Cincinnati, 17 juillet.—A minuit on avait déjà constaté ici 48 cas d'insolation, dont dix-huit fatals. Le thermomètre, durant la journée, marquait de 100 à 104.

Ce soir, on se presse dans les rues, afin de chercher de l'air. Beaucoup se couchent même sur les trottoirs. Les hôpitaux sont remplis de malades.

Chicago, 17 juillet. —Une dépêche spéciale de Wheeling, Ouest Virginie, dit: "Le thermomètre marquait aujourd'hui, à l'ombre, de 105 à 108 degrés. Pas de coupe de soleil fatals.

Indianapolis, Ind., 17 juil.—La chaleur est intense ici aujourd'hui, 100.4 degrés, ce qui n'avait pas été vu depuis 1881. Quatre cas de prostration sont constatés, dont deux fatals.

Cincinnati, 18 juil.—La chaleur continue. A midi, au bureau des signaux, le thermomètre marquait 98 degrés à l'ombre. Il y a eu seize cas d'insolation constatés aujourd'hui, dont six fatals.

St-Louis, 18 juillet.—La chaleur intense qui règne depuis les derniers 10 jours, continue. Aujourd'hui à 2 P. M., le thermomètre marquait à l'ombre 102 degrés.

Quarante-trois cas d'insolation ont été rapportés, dont 3 jusqu'ici fatals.

Lettre inédite du général Washington.

New-York, 18 juillet—Une lettre autographe inédite du général Washington a été trouvée ici.

Le navire de guerre américain Haslen.

San Francisco, 18 juillet—Des ordres ont été reçus ici d'appareiller le navire de guerre des Etats-Unis, Haslen, qui se trouve actuellement à l'Ile Mare, pour service actif. Sa destination est Honolulu. La reine Kapiolani partira à bord.

Le Président Cleveland.

Forestport, N. Y., 17 juil.—Le Président, Mme Cleveland et ceux qui les accompagnent se sont arrêtés ici pour se reposer. Ils partiront demain, à 7 heures, pour Canastoga. Le secrétaire Fairchild et sa femme iront au devant d'eux à Utica.

Mort de M. Wm. Glenn.

Cincinnati, 17 juillet—M. Wm. Glenn est mort en cette ville ce soir, à 10 heures. Il était né à Hillsboro, Caroline du Nord, en 1800. Depuis 64 ans il était dans le commerce. Il a été président du Ohio et Mississipi R. R. et a multiplié les preuves de ses hautes capacités financières. Il laisse une grande fortune.

Accès subit de folie.

Saratoga, N. Y., 18 juillet.—M. et Mme William Williams, du sud de la Californie, sont arrivés ici jeudi. Quelques heures seulement après leur arrivée, Mme Williams a été prise subitement d'un accès de folie. Son mari s'est vu obligé de la conduire hier matin à New York, pour lui procurer des soins médicaux.

Président Cleveland.

Utica, N. Y., 18 juillet—Le Président Cleveland et sa suite sont arrivés de Forestport à Utica, ce matin à 9 heures 15 minutes, sur le wagon privé du général F. G. Priest.

Le secrétaire Fairchild et sa femme les accompagnaient. Le Président et sa femme sont en bonne santé.

M. Jacob Sharp.

New York, 18 juillet—M. Jacob Sharp était plus agité, hier soir, qu'il ne l'a jamais été depuis son incarcération à la prison de Ludlow street. Il a très peu dormi et s'est surtout plaint de la chaleur.

Pendant la nuit, l'agitation s'est accrue, à un tel point que le gardien a été appelé. On l'a tenu assis sur une chaise, et tout le temps a été passé à l'éventer.

Le train présidentiel.

Syracuse, N. Y., 18 juillet.—Le train spécial sur lequel se trouvent le Président et sa suite, est arrivé à Canastoga, à midi. Deux mille personnes étaient réunies à la gare, attendant les hôtes distingués. Toutes les maisons étaient décorées. Le Président a serré la main à plus de 500 personnes pendant que Mme Cleveland saluait la foule. Mme Roscoe Conkling a envoyé un panier de fleurs à Mme Cleveland.

Cas d'insolation.

Philadelphie, 18 juillet—La température est à peu près la même. Six cas fatals d'insolation ont été rapportés.

Le thermomètre à midi marquait 95 degrés. Hier, 18 décès, causés par le soleil, ont été constatés, et cinq, samedi.

Milwaukee, Wis., 18 juillet—Six décès, par l'insolation, depuis les quelques derniers jours, ont été enregistrés au Bureau de Santé, ce qui fait dix jusqu'ici.

Le temps est plus frais aujourd'hui; de temps à autre nous avons eu des ondées.

La Première Banque Nationale de Galveston.
La cession de Kauffman et Runge.

Galveston, 18 juillet—Il n'y a rien de vrai dans la nouvelle, venue de Houston, qui annonçait que M. Julius Runge avait retiré de la Première Banque Nationale de cette ville, durant la semaine, un montant de $600,000 ou $800,000.

La Banque est parfaitement solvable et publie ce matin un démenti à la dite nouvelle. Elle annonce qu'elle est prête à faire face à toutes les demandes, sur présentation. Rien de nouveau au sujet de la cession de MM. Kauffman & Runge. On ne croit pas qu'on arrive à aucun arrangement avant l'arrivée de M. Julius Runge, qui est déjà parti de New-York. On l'attend demain.

Mort d'un philanthrope.

Cleveland, Ohio, 18 juillet—M. David L. Wrightman, un des philanthropes les plus connus de l'Ouest, est mort aujourd'hui du choléra morbus. Il était âgé de 70 ans.

La maison Kauffman Runge.

Galveston, 18 juillet. — La maison Kauffman & Runge a transféré toutes ses propriétés à Mme Clara Kauffmann, de Brême, Allemagne, pour garantir la réclamation de $253,800 que celle-ci a contre la dite maison de commerce.

Le commerce du Canada avec l'étranger.

New York, 18 juillet—Une dépêche spéciale d'Ottawa, Ont., dit: Le gouvernement doit envoyer un Commissaire en Asie, dans le but d'ouvrir des relations commerciales entre le Canada, la Chine et le Japon. Jusqu'ici tous les efforts tentés dans ce sens par le gouvernement ont échoué. Le commerce du Canada avec l'étranger diminue de jour en jour.

Sir Alexander Galt et sir Charles Tupper se sont activement occupés de cette question, et ont dépensé beaucoup d'argent dans leurs négociations, ayant en vue un traité de commerce avec l'Espagne; mais ils n'ont pu encore arriver à aucun résultat définitif.

Un commissaire a été envoyé dans les Indes occidentales, l'hiver dernier. Il avait pour mission de faire un rapport sur le meilleur mode d'arriver au développement du commerce avec ces îles.

Il est revenu et a recommandé d'accorder un subside pour l'exploitation d'une ligne de steamers entre Halifax et certains ports des Indes occidentales; mais le gouvernement a refusé d'adopter son rapport. On dit qu'il sera de toute impossibilité d'étendre le commerce du Canada avec l'étranger, sur une base avantageuse et permanente, tant que le gouvernement canadien n'obtiendra pas le droit de négocier des traités de commerce directement.

La Reine Kapiolani.

San Francisco, 18 juillet.—La Reine Kapiolani est arrivée en cette ville ce soir, à 11 heures. On croit qu'elle s'embarquera à bord du steamer Australia, qui part demain, et s'attendra pas le navire de guerre des Etats-Unis, que le gouvernement a mis à sa disposition.

Fleuves et rivières.

Memphis, 18 juillet—Le fleuve baisse. Temps clair et chaud. Pas d'arrivages ni de départs.

Le soir—Le fleuve a 11 pieds 9/10 à l'étiage—une baisse de 3 pouces dans les dernières 24 heures. Temps clair et chaud. Départ, T B Sims pour St-Louis à 8 p m.

Cairo, 18 juillet—Le fleuve a 13 pieds 9 pouces et baisse. Temps clair et chaud. Arrivés, Iron Duke de St-Louis à 9 p m; John S Hopkins de Evansville à 1 a m; John Gilbert de St-Louis à 8; Port Eads de la Nlle-Orléans à 8; Ivy de Mound City à 8; City of St-Louis à 1. Départs. City of Providence pour Vicksburg à 11 p m; Hopkins pour Evansville à 8 a m; Port Eads pour St-Louis à 9; Ivy pour St Louis à 10.

St-Louis, 18 juillet—Le fleuve a baissé de 4/10 pouces et a maintenant 12 pieds 3 pouces à l'étiage. Temps toujours très chaud.

Louisville, 18 juil—La rivière est stationnaire—4 pieds 1 pouce dans le canal, 1 pied 10 pouces aux chutes. Temps clair et chaud.

Evansville, 18 juillet—La rivière a 3 pieds 6 pouces et monte. Temps clair; thermomètre 93.

Cincinnati, 18 juillet—La rivière a 5 pieds 7 pouces et baisse. Temps clair; thermomètre 98.

Le soir—La rivière a 5 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et très chaud dans la journée; un peu plus frais dans l'après-midi et légère ondée à 9 p m.

Pittsburg, 18 juillet—La rivière a 6 pieds 2 pouces et est stationnaire. Temps clair et très chaud.

Wheeling, 18 juillet—La rivière a 12 pouces et est stationnaire.

Marchés.

Paris, 18 juillet—Les rentes 3 pour cent 81 fr. 12 1/2c.

Londres, 18 juillet, 12:30—Consols à l'ouverture à 101 9/16 au comptant et 101 9/16 à terme.

Londres, 18 juillet, 4 p m—Consols à la clôture 101 9/16 au comptant et 101 9/16 à terme.

Havane, 16 juillet—Sucre—A cause de certains faits précédemment rapportés, le marché a été tranquille toute la semaine. A la clôture les acheteurs étaient enclins à faire des transactions, mais les taux élevés demandés par les détenteurs ont considérablement unis au commerce et les prix étaient nominaux. Au dehors, les marchés étaient calmes et nominaux.

Molasses—Sugar—regular to good polarisation à $1 75 à $2 00 en or par quintal; Muscovade fair à good refining 85 à 90 degrés 1 68 3/4 à 193 1/4; centrifugal 92° à 96° polarisation, $2 25 à $2 92 1/2.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas. 26,500 boîtes, 596,000 sacs, 5,600 boucauts; recettes de la semaine, 629 boîtes, 1,500 sacs et 498 boucauts. Exportés durant la semaine 1 boîte, 39,500 sacs et 410 boucauts, dont 35,000 sacs et tous les boucauts pour les Etats-Unis.

Or espagnol $2 38 1/4 à 2 33 1/2; change ferme.

Rio Janeiro, 16 juillet—Café—Regular first 9:200 reis par 10 kilos. Good seconds 8.400 reis. Recettes pendant la semaine 23,000 sacs; achats pour le compte des Etats-Unis, —— sacs; expédié aux Etats-Unis —— sacs; stock 237,000 sacs.

Santos, 16 juillet—Café—Good average 8000 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 16,000 sacs; achats pour les Etats-Unis 1000 sacs; expédié aux Etats-Unis, —— sacs; stock 280,000 sacs.

Liverpool, 18 juillet, midi—Coton—Offres facilement suppléées. Ventes 10 000 balles dont 1000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 3/4d. Middling Orleans 5 3/4d.

Recettes 5000 balles, coton américain 4900.

Liverpool, 18 juillet, 2 p m—Coton—Plus facile. Middling Uplands 5 11/16d. Middling Orleans 5 3/4d. Ventes aujourd'hui 12,000 balles, y compris 10,000 balles de coton américain.

Liverpool 18 juillet, 4 p m—Futurs faibles—livraison en juillet, juillet et août 5 34/64d vendeur, août et septembre 5 34/64d vendeur, septembre et octobre 5 22/64d acheteur, octobre et novembre 5 14/64d vendeur, novembre et décembre 5 11/64d acheteur, décembre et janvier 5 11/64d vendeur, janvier et février 5 11/64d vendeur, septembre 5 34/64d vendeur.

Tenders 500 nouveaux.

NewYork, 18 juillet, midi — Coton calme avec une baisse de 1/16. Middling Uplands 10 5/16. Ventes 150 balles.

Futurs stables—juillet 10.08 4..

New-York, 18 juillet—Coton calme et stable, Uplands 10 5/16. Orleans 10 1/2c. Ventes 147 balles.

Futurs—fermes, et au déclin à l'ouverture—livraison en juillet 10.03, août 10.11, septembre 9.67, octobre 9.52, novembre 9.46, décembre 9.45, janvier 9.48, février 9.55.

New York, 18 juillet—Coton—facile. Uplands 10 5/16. Orleans 10 1/2. Ventes 704 balles.

Futurs à la clôture stables — livraison en juillet 10.05, août 10.07, septembre 9.64, octobre 9.53, novembre 9.46, décembre 9.45, janvier 9.48, février 9.5?, mars 9.60, avril 9.66, mai 9.73.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 18 JUILLET 1887.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Harold, Millar, Utilla, etc.
Steamship (ang) Victoria, Harrison, Rotterdam.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Californian, Pickthall, Liverpool, via les ports des Indes Occidentales et Colon, précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship (ital) S. Oteri, Pizzati, Truxillo.

BATEAUX A VAPEUR.

City of New Orleans, Carter, St-Louis.
Alvin, O'Pry, Port Eads.
St. John, Delahoussaye, Greenville.
Ed J Gay, Jobin, Bayou Sara.

EXPORTATIONS.

UTILLA, ETC.—par steamship Harold—40 colis divers, 7500 pieds bois de charpente, 4500 douves.

ROTTERDAM — par steamship Victoria—106 000 boisseaux maïs en grenier, 8000 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

TRUXILLO—par steamship S. Oteri—17,500 régimes de bananes, 7000 bananes, 4200 cocos, 3 balles peaux S(Oteri).

HAVANE—par steamship Hutchinson—8000 cigares, M D Gonzalez & Nodal—6000 cigares, Jaime Magi—14,500; M Castillo—3000 cigares, A Prieto—24,500 cigares, 1000 colis cigarettes, U Koen & Co—8000 colis cigarettes, C Maduell—9000 colis cigarettes, 165 825 cigares, 3 balles tabac, M L & T RR & SS Co—1 baril via L M Avendano.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par steamer City of New Orleans—10 barils mélasse, 4 barils riz, 2974 sacs maïs et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Alvin—divers à ordre.

GREENVILLE—par steamer St John—196 balles coton, 498 sacs graine coton et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—1 balle coton, 7 barils mélasse, 9 sacs riz brut et fret assorti.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—313 balles coton, 4 wagons bouts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—285 barils sucre et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—1 baril sucre, 49 barils via 245 sacs sel et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—21 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—8 bouts tabac et fret assorti.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée.	Départ.
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex ... 11:00 pm	No 2 Ex ... 9:15 am
No 3 Lim. Ex. 8:20 am	No 4 Chi Ex ... 6:00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Cin. Ex. 7:10 am	No 4 Fast Line. 8:05 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac. 3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8:10 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 52 California Express 11:30 am	No 51 California Express. 3:00 pm
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 5 ... 6:15 am	No 2 ... 9:00 am
No 1 ... 5:90 pm	No 6 ... 8:35 pm
P. AND F. EAST L. A. R. R. — ABITA SPRINGS.	
Le dimanche.	
Arrivée ... 7.37 pm	Départ ... 8:00 am
Tous les jours excepté le dimanche.	
Arrivée ... 8.37 am	Départ ... 4:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No 1 ... 9:15 am	No 2 ... 4:45 pm
No 3 ... 6:00 am	No 4 ... 10:00 pm
No 5 ... 7:30 pm	No 6 ... 8:15 am
Excursions du Dimanche.	
Arrivée ... 8:40 pm	Départ ... 8:15 am
SOUTHERN PACIFIC CO.—MORGAN LINE.	
No 19 Califor ... 8:30 am	No 18 Local ... 7:20 pm
No 17 Local ... 8:05 am	No 20 Californ. 7:15 am
NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.	
Jours de la semaine— 8:30 a.m., 3:45 p.m.	Jours de la semaine— 9:00 a.m., 5:00 p.m.
Dimanches— 10:30 a.m., 6:00 pm	Dimanches— 6:00 am, 12:00m, 6:3?

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 19 JUILLET 1887.

Greenville—ST JOHN, à 5 P M
Donaldsonville—DANUBE, à 12 M
Grand Ile—JOE WEBRE, à 8 A M
Bas du fleuve—ALVIN, à 9 A M

MERCREDI, 20 JUILLET 1887.

St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 M
Ouachita River—BLANKS CORNWELL, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	5.03	Nashville Tenn	1.91
Cairo, Ill.	12.01	Nlle-Orléans	4 04
Cincinnati, O.	5.07	Omaha, Neb.	11.05
Davenport, Ia.	2.04	Pittsburg, Pa.	5.08
Keokuk, Iowa	2.03	Shreveport, La.	10.00
La Crosse, Wis.	—	St-Louis, Mo.	12.06
Leavenworth, K	13.00	St-Paul, Minn.	—
Louisville, Ky.	4.00	Vicksburg	14 03
Memphis, Tenn	11.01	Yankton	—

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Position
Astronomer	Liverpool	Pte Tier
Clinton	Vera Cruz	Alger
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 20
El Paso	New-York	Alger
Elphinstone	Continent	Elevator
E B Ward, Jr	Ruatan	1er dist. 15
Gussie	Port Limon	Alger
Harlan	Vera Cruz	Alger
Morgan		Alger
Statesman	Liverpool	3e dist. 10
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Whitney		Alger

NAVIRES.

Henry	Brême	1er dist. 34
Heinrich	Brême	1er dist. 39
Ile Marthe	Laid up	3e dist. 27
Riverside	Aspinwall	1er dist. 36

ASSURANCES

Quinzième Etat de Situation

—DE LA—

Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886:

PRIMES REÇUES:

Sur risques d'incendie	$104,249 76	
Sur risques de rivière	2,892 52	
Sur risques de mer	2,442 74	
		$109,585 02
Ajoutez: primes non acquises de 1885		32,267 06
		$141,852 08
A déduire:		
Primes remboursées, cancellées, réfraction	$29,171 54	
Réassurances	6,015 57	
		35,1[illegible]
		$106,7[illegible] 97
Pertes, etc., payées durant la même période—		
Sur incendies	$92,459 96	
Sur les rivières	1,092 70	
Sur les mers	1,314 37	
Bons d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt	15,869 21	
		$110,736 24
		$3,971 27

ACTIF.

Comptant	$2,698 79
Primes en voie de recouvrement	17,368 15
Immeubles	25,782 49
Actions de banques et autres	26,684 79
Meubles et installation de bureau	2,370 25
Billets garantis par nantissements	3,219 68
Billets garantis par hypothèques	8,608 06
Billets à recevoir	2,660 27
	$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.

J. BENDERNAGEL, Nr.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'.

NOUVELLE-ORLEANS, 14 janvier 1887.

Les Directeurs, conformément à la Charte de la Compagnie, publient l'état suivant de ses affaires pour l'année, expirée le 31 décembre 1886:

PRIMES.

Sur risques d'incendie	$375,475 85	
Sur risques de rivières	27,927 25	
Sur risques de mer	4,855 54	
		$408,258 64
A ajouter primes non terminées de 1885		$120,704 00
		$528,962 64
A déduire—		
Primes non terminées de 1886	$125,511 00	
Cancellations	49,320 46	
Réassurances	20,841 87	
Commissions et réfaction	58,709 81	
		$254,383 14
		$274,579 50
A ajouter:		
Intérêt et escompte	$42,472 96	
Reçu pour sauvetage	4,171 71	
Gain dans les valeurs du marché actif	7,022 00	
Intérêt reçu et sauvetage dû	4,415 46	
		58,[illegible] 13
Revenu net		$332,[illegible] 63
A déduire, pertes payées—		
Incendie $1[illegible]		
Rivières 12 [illegible]		
Mer 691 90		
Total	$204,476 77	
Dépenses générales et dépenses du Board of Underwriters, salaires, impressions, fournitures de bureau et annonces	63,220 81	
Taxes d'Etat et de ville	11,069 20	
		$278,766 7[illegible]
		$53,[illegible] 85
Intérêt dividende de quatre pour cent en juillet 1886		28,000 00
Balance		$25,[illegible] 85
Montant dû, pertes non réglées et non payées		28,687 71

La compagnie possède l'actif suivant:

ACTIF.

Argent comptant	$23,894 18
Argent déposé au Trésor de l'Etat du Mississipi	25,000 00
Billets à ordre, billets avec garantie collatérales, valant	152,936 00
Billets à ordre, billets hypothécaires, valant	50,731 66
Billets à ordre, billets à primes, valant	14,941 45
Bons des Etats Unis, valeur du marché	32,000 00
Actions de la Compagnie du Gaz et autres actions, valeur du marché	45,150 00
Bons de la ville de la Nlle-Orléans et du Cotton Exchange, valeur du marché	257,012 00
Propriétés foncières, évaluées à	121,250 00
Primes en cours de collection et balance dûs par agents	63,985 62
Avances sur actions et prêts	4,415 46
Sauvetage dû, évalué à	1,000 00
Meubles de bureau	3,000 00
	$694,215 76

PASSIF.

Fonds Capital	$500,000 00
Primes non acquises	125,511 22
Dividende non payés	2,152 00
Pertes non payées	28,687 71
Profits et pertes	[illegible]
	$694,215 76

Ce qui précède est un état exact et correct copié des livres de la Compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 14 janvier 1887.

(Signé) GEO. C. PREOT, Notaire.

TRUSTEES.

John I. Noble,	John I. Adams,
John Chaffe,	Chas. E. Black,
Thomas Day,	R. M. Walmsley,
Sam'l Delgado,	A. B. May,
Jas. T. Redd,	Samuel H. Boyd,
Wm. J. Behan,	Jules A. Blanc,
R. F. Eshleman,	W. H. Bofinger,
C. J. Leeds,	Jas. McConnell,
A. T. Janin,	James Buckley,
Louis Bush,	L. C. Fallon,
Britain,	Rich'd Milliken.

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	15 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	13 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24@25	Ceiling No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	16 00
No 3	16 00	No 3	13 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	19 00
No 2	13 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 3	25 00
No 2	17 00	No 4	15 00
No 5	15 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	21 50	No 5	15 00
No 3	20 00	No 6	10 00

WHARF TIMBER.

No 1	8	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3 00
No 2	8		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	4½
No 2	5		

WALNUT LUMBER.

No 1		No 3	35 00
No 2			

OAK LUMBER.

No 1	20 00	No 3	
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	2 75	No 3	2 25
No 2	2 25		

LATH

Par 1,000	1 50
Lime	$1 00@1 15
Cement domestic	1 25@1 15
Cement, imported	2 75
Brick—Lake and I. C. R. R.	6 00@6 25
Paving	8 00@8 50
Ordinary	7 00@9 00
Sand	10 00
Shells, small	40
Shells, large	1 25@1 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST.	
Choice fat par liv. gross	3½@4
Bar to common	3 @ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00@16 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	8 00@ 9 00
2me qualité, par tête	5 00@ 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00@ 9 00
2me qualité, par tête	5 00@ 6 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	5 @ 6
Fair Ouachita par liv. gross	3½@ 4
MOUTONS—Choice, par tête	2 50@ 3 00
Fair, par tête	1 00@ 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	30 00@35 00
2me qualité, par tête	20 00@25 00